

17/07
2015

LE PETIT JOURNAL

22h00- en
direct de
la Pinède
Gould

de Jazz à Juan



Al Jarreau

Melody Gardot

En numérogie, le 5 est symbole de liberté, de changement, de mobilité, de dynamisme, d'aventure. Signification ésotérique du 5 ? La vie ! Son premier album, « 1965 », Al Jarreau l'a enregistré en... 1965, à... 25 ans ; mais c'est dix ans plus tard, en... 1975, que la chance lui sourit vraiment. Chouffé par un producteur de Warner, il enregistre un deuxième opus, *We Got By*, puis, à la faveur d'une première tournée en Europe, *Look to the Rainbow*, qui le fait définitivement reconnaître du grand public et lui vaut d'être élu meilleur chanteur par les lecteurs du magazine *DownBeat*. Vient *Breakin' Away* en 1981 (l'année de sa première venue à Juan), qui en fait l'un des chanteurs jazzy américains les plus populaires de la planète. Bref, comme disait l'impérial Alexandre (Dumas), « il y a des hommes qui portent leur royauté en eux; partout où vont ces hommes, au bout d'un instant, ils dominent; au bout d'une heure, ils règnent ». Séquence émotion comme on les aime ce soir dans la pinède avec le retour du Maître et les titres de ce « My Old Friend », bel hommage à Georges Duke récemment disparu, scellant ainsi une amitié de près de... cinquante ans (Encore un cinq !). Quant à Melody, pour laquelle nous avons réservé un solennel « Gardarem Lou Gardot » lors de sa première venue en 2010, la revoilà elle aussi avec un nouvel opus tout beau tout chaud et très « punchy » à découvrir ce soir pinède Gould.

Al Jarreau

Al Jarreau (voc)
 Joe Turano (kbds)
 John Calderon (g)
 Mark Simmons (dm)
 Chris Walker (b)
 Larry Williams (kbds, s)

Melody Gardot

Melody Gardot (voc, g, p)
 Mitchell Long (g, backing voc)
 Devon Greenwood (kbds)
 Irwin Hall (as, ts, cl & fl)
 Shareef Clayton (tp)
 Syl. Uzoma Onyejiaka (bs)
 Edwin Livingstone (b)
 Charles Staab (dm)

« Le jazz, c'est de la haute couture. Tu peux rejouer chaque soir la même mélodie, en utilisant les mêmes notes, ce ne sera jamais tout à fait la même. Chaque pièce est unique. Comme si tu brodais une robe différente chaque fois avec l'aiguille de ton saxophone et le fil de la musique. De loin, tu pourrais croire qu'il s'agit toujours de la même robe. Mais si tu y regardes d'un peu plus près, tu t'aperçois que la finition n'est jamais la même. » (...) « N'oublie jamais ceci : jouer du jazz, c'est comme raconter une histoire. Une fois la musique envolée et le morceau terminé, il ne doit rester que du bonheur... Sinon ça ne sert à rien. Strictement à rien ! » **Maxence Fermine**

Chez eux, pas d'ouvrier de la onzième heure, on ne peigne pas la girafe ! Chauffe Marcel, la pinède n'est pas le jardin des allongés ! Tous les ans, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils en ont, du pain sur la planche. Vous nous direz que ça ne mange pas de pain de le dire, mais quand même, ils sont bons comme le pain blanc, gagnent leur pain à la sueur de leur front pour une bouchée de pain sans retirer le pain de la bouche des autres, vous embrassent comme du bon pain. Vraiment pain bénit de trimer avec eux tellement ils sont comme pain et beurre.

Grâce à toutes les équipes du back stage, *Jazz à Juan* mange son pain blanc tous les jours, des jours qui, durant le festival, sont pourtant longs comme... un jour sans pain ! Mention spéciale à notre « Jazz Giant » Mister Mo, et petite indiscretion du Petit Journal : les (rares) moments de fatigue, au grand Mo parfois le grand remède : un petit doigt de Chartreuse. 130 plantes, c'est vrai, ça vous requinque un homme !

TRONCHES DE JAZZ



JAZZ ON THE BEACH

Rien ne change l'aspect des choses comme de voir les choses avec un estomac vide ou avec un estomac plein. Sur ce plan, les VIP et fidèles partenaires de *Jazz à Juan* n'ont aucun souci à se faire. Chaque soir, ils reçoivent leurs amis dans le cadre idyllique des « jardins du Jazz », avant d'aller succomber aux charmes de la note bleue dans la pinède



A l'instar de Jean-Pierre Derail, directeur du Palais des Congrès qui a invité nombre de futurs partenaires à découvrir les charmes de notre ville.



De Christophe Béja, directeur de Media Transport



et de Philippe Mezrich, directeur régional des Champagnes Besserat de Bellefon

BILLETTERIE

Office de Tourisme

42 av Robert Soleau à Antibes

60 ch des Sables à Juan-les-Pins

Tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzajuan.com

Le Petit Journal est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Public Privilège International Incorporated).
 Siège Social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté...du bar presse...
 Textes : Renaud Duménil. Graphisme : Maryline Bailly.
 Photos : Gilles Lefrancq.

Impression :

Canon®

JAZZYPOTINS

« My Old Friend: Celebrating George Duke »

Ils sont devenus potes dans les années 60 au *Half Note Club* de San Francisco, avec un certain George Benson. Al Jarreau rend hommage ce soir à l'autre Georges (Duke, George Duke), virtuose jazz, soul et pop, qui fut son pianiste et arrangeur de luxe au début des années 1980 sur les albums *This Time* et *Breakin' Away*, celui qui le révéla au grand public et qui s'est éteint voici deux ans, après avoir régné longtemps sur les claviers, acoustiques ou électroniques. Petit clin d'œil du destin : George Duke, de 1970 à 1975, fut un membre régulier des *Mothers of Invention* de Frank Zappa, à qui *Jazz à Juan* a rendu hommage mercredi dernier en accueillant son brillantissime fiston Dweevil. Comme quoi tout est dans tout !



Du répondant !

Assurément, Melody a du répondant : Quelques réponses faites aux journalistes en conférence de presse : « J'ai démarré avec rien. Ce que vous laissez en héritage n'est pas ce que vous possédez, mais ce que vous avez créé. Les gens les plus extraordinaires que j'ai rencontrés ne possédaient rien. C'est pour cela que je n'ai pas peur de ne plus rien avoir ». / « Je suis une minimaliste, j'aime le vin rouge et le fromage ». / « Je me sens responsable du public. J'ai une heure et demie chaque soir pour le faire sourire, rêver, tomber amoureux ; je prends cela très au sérieux ». / Et puis enfin, au journaliste qui lui demande si elle a un coach : « Non, je ne succombe pas à cette mode

du coaching. Mon meilleur coach c'est la vie. » Belle philosophie, non ?

Gentleman Richie

Petit retour en arrière pour saluer M^ossieur Lionel Richie ! Non seulement il a été grand, très grand sur scène, avec une niaque incroyable et un sourire stratosphérique, mais encore il fut un parfait gentleman. A son arrivée à la pinède, Lionel tout simple avait baissé sa vitre pour saluer ceux qui l'attendaient. Idem en quittant la pinède. Ca n'a l'air de rien, mais justement ça fait tout... Ce qu'on appelle l'élégance !



Et puis ses potes (Magic et Samuel L. Jackson), ils sont canons, non ?

Petit Robert

Retrouvé ce croquis de Cabu, dont le Palais des Congrès propose « Cabu Swing », une exposition qui offre de retrouver 75 planches du dessinateur, depuis toujours fasciné par le jazz et ami de « Jazz à Juan » (entrée libre). Et le petit Robert, vous savez qui c'est ? C'est notre Robert à nous, Robert Yvon, journaliste à Nice-Matin, fan de jazz, photographe et collectionneur, qui propose quant à lui « Rock'n'Jazz » à la galerie antiboise des Bains-Douches, des photos d'artistes sur scène et backstage depuis 1981. Interactive, l'exposition propose aussi du son, des vidéos, des collages et des objets de collections ayant trait au rock et au jazz.



RTL chaperonne « Jazz à Juan »



Fin de week-end rythmée chaque dimanche sur RTL, avec l'ami

Jean-Yves Chaperon, qui continue chaque semaine à militer ardemment pour la grande cause qu'est le jazz. De ses racines à l'électro, en passant par le blues, le funk ou les sonorités brésiliennes, il nous invite avec bonheur à partager le jazz que nous aimons dans tous ses états, de 23h à minuit, et l'on peut souvent y revivre quelques grands moments de *Jazz à Juan*, puisque, tous les ans, lui et son équipe sont présents dans la pinède pour faire vivre les grands moments du festival aux quelques 6,4 millions d'auditeurs de RTL. D'ailleurs, on aurait pu les mettre dans la rubrique « Tronches de Jazz » tellement ils font partie de la belle équipe de la pinède.

JAZZ PEOPLE

Dis-moi pas que c'est pas vrai !

55 ans quand même, *Jazz à Juan* ! Dénichée par *Le Petit Journal*, cet interview de Jacques Hébéy, créateur, avec Jacques Souplet, du Festival. Et cette confession : « C'est un pari que j'ai tenu avec le maire d'Antibes la 1^{ère} année de son 1^{er} mandat. M. Delmas cherchait un festival qui puisse, non pas concurrencer mais être mis en parallèle avec ceux de Cannes (cinéma), Nice (Carnaval) ou Menton (fête des citrons). J'étais près de lui à une table, je ne le connaissais pas, je lui ai dit : » Monsieur le maire, moi je vous propose de faire un festival, non à Antibes, mais à Juan-les-Pins, qui était le royaume de la joie ; je souhaite, afin qu'il le redevienne, faire un festival du jazz. Il m'a dit oui et, en 5 minutes, nous nous sommes mis d'accord. Et depuis, ça a été une collaboration qui ne s'est jamais arrêtée ». Et qui continue dans la joie ! Jean Leonetti, député-maire d'Antibes Juan-les-Pins, a fait ce soir, comme chaque année, les honneurs de *Jazz à Juan* aux édiles de la CASA.



Kenny Garrett

Assurément, Kenny Garrett reste l'un des meilleurs souffleurs de la jazzosphère contemporaine. Aussi à l'aise dans le hard bop le plus complexe que dans le jazz le plus soyeux, capable d'une belle exubérance comme d'une profonde spiritualité, Garrett livre une musique jamais nostalgique, un jazz allant perpétuellement



de l'avant, ainsi que ses pairs le lui ont toujours appris. Ses Pairs ? Miles Davis tout d'abord (Kenny fut le dernier à jouer aux côtés du légendaire trompettiste), qui l'adoube en déclarant n'avoir jamais été aussi impressionné par un saxophoniste depuis Coltrane. Après avoir été sous l'aile des derniers grands du jazz (outre Miles, il fut le protégé d'Art Blakey et de Freddie Hubbard), c'est maintenant lui qui transmet le flambeau, aussi à l'aise dans des contextes funk, rhythm'n'blues que pop. Ce géant a des chorus à vous couper le souffle et se montre plus que jamais au sommet de son art.

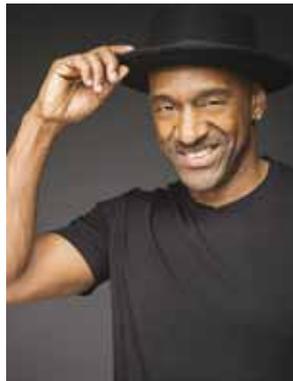
Marcus Miller

A l'affiche de *Jazz à Juan* en 2009 avec Stanley Clarke et Victor Wooten, parrain de l'édition 2010 avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, de retour en 2011 pour un superbe *Tribute to Miles*, puis en 2013 avec un nouvel album *Renaissance*, Marcus Miller, depuis 1996 et sa première apparition sur la scène de Juan, n'a cessé de surprendre et d'étonner, de proposer et de convaincre. Le mythique album *Tutu* composé et produit pour Miles Davis a scellé sa renommée mondiale alors qu'il n'avait que 25 ans. Durant

ces deux dernières années, il s'est consacré à l'écriture de nouvelles compositions inspirées par son rôle de porte-parole du projet « La Route de l'Esclave » pour l'UNESCO. Il revient sur la scène de la pinède Gould avec les compositions de ce nouvel opus, mêlant jazz, funk et rythmes africains, et deux « Very Special Guests » : Ibrahim Maalouf et Gnawa.

Ibrahim Maalouf

« Victoire de la Musique » en 2014 dans la catégorie « Musiques du Monde », Ibrahim Maalouf ne cesse de transcender les genres avec un égal bonheur, édifiant un univers sonore original et autonome à partir des fondamentaux de la musique savante européenne et du jazz d'avant-garde, enrichi par la sollicitation permanente d'une palette de rythmes et de couleurs qui relèvent autant du patrimoine oriental, latino ou balkanique que du rock le plus tellurique. Après avoir enregistré avec Oxmo Puccino « Au pays d'Alice » (le groove d'un puissant jazz-rock avec chœurs et orchestre, il a réuni en début d'année à la Grande Halle de La Villette à Paris quelques 2 400 musiciens amateurs et professionnels pour une improvisation géante. Un événement complètement fou, à la mesure de ce talentueux musicien et compositeur.



© Denis Rouvre

Entrée promenoir (debout) : 20€

LE OFF

Antibes - Place De-Gaulle
18h - Pierre Marcus quartet (lauréat « La Ruche » 2015)

Sideman prodige, Pierre Marcus accompagne depuis plusieurs années les plus grands noms du jazz. Mais il est aussi un plus que brillant soliste et compositeur, butinant avec bonheur entre swing, blues, ballades et compositions plus contemporaines, Il est entouré par



la nouvelle génération du jazz azuréen, le pianiste Michaël Berthelemy, le saxophoniste Joris Malia et le batteur Alexandre Gauthier.

Juan-les-Pins - Petite pinède

18h30 et « Around midnight » - Florian Pellissier quintet

Depuis le début des années 2000, Florian Pellissier a multiplié les projets dans des styles les plus variés: latin

Funk avec Setenta (programmé l'année dernière à la Pinède), jazz funk avec Cotonete ou brésilien avec Camarao Orkestra. Mais s'il est un projet qui lui tient particu-



lièrement à cœur, c'est bien évidemment ce quintet résolument hard bop, jamais trop loin cependant du free jazz et du lounge, Florian Pellissier guide ses quatre brillants partenaires, Yoann Loustalot (tp-bu), Christophe Panzani (ts), Yoni Zelnik (b) et David Georgelet (dm), avec son expérience et sa belle âme de compositeur.

Parade « Dans les rues d'Antibes »**Batunga & The Subprime**

11h - Avenue Maréchal Joffre, rue de l'Esterel, avenue Courbet. 19h - Marché provençal, rue de la République, place Nationale, rue Thuret, boulevard d'Aguillon.